

## 38. LE PARCHEMIN

Quoiqu'il en soit, quoiqu'il en fût,  
Quoiqu'il me coûte de l'admettre,  
Après le bruit et le raffut,  
En regardant de ma fenêtre,  
Je vois ma rue qui s'est vidée  
Comme une ville toute 'endormie,  
Comme un esprit perd ses idées,  
Comme un vieil homme perd ses amis..  
J'ai beau refuser l'adjectif,  
Quand je me penche à mon chevet,  
Si j'avais eu un objectif  
Est-c' que ce serait abusif  
De dire que c'est inachevé.. ?!

Quoiqu'il en soit, quoiqu'il en fût,  
Quoiqu'il me coûte de l'admettre,  
Après le bruit et le raffut,  
En regardant de ma fenêtre,  
Je vois mon tonneau bien rempli,  
Mais est-ce vraiment du bon vin,  
Au goût d'erreurs, parfum d'oublis,  
Tanins d'échecs.., était-ce en vain.. ?  
J'ai bien fait des pieds et des mains  
Pour pas t'aimer qu'à ma manière,  
Te proposer des lendemains  
Qui soient pas des surlendemains,  
Pour te changer de l'ordinaire..

Quoiqu'il en soit, quoiqu'il en fût,  
Quoiqu'il me coûte de l'admettre,  
Après le bruit et le raffut,  
En regardant de ma fenêtre,  
Je vois ma pelote de laine  
Reliée au pull interrompu,  
Combien me manquaient de semaines  
Pour le finir en temps voulu.. ?  
Quand je regarde le chemin,  
Moi j'aimerais bien le refaire,  
Avec toi, si tu le veux bien,  
En prolongeant le parchemin  
De nos petit's mains solidaires..

Quand je regarde ce parchemin,  
Y-aurait quelques phrases à refaire,  
Mais pas de quoi être chagrin )  
Puisqu'on l'a écrit à deux mains.. )  
On est uniques et ordinaires.. ) bis